

la stérilité, disent plaisamment que *los vieux garçons trainaront l'ersi din l'autro mondo, et que le villé fillé seront darri, que los côrgiront* (les presseront du fouet).

SE GARÒ DOU FARAMOLLAIRE, se dit en plaisantant au mari qui laisse sa femme seule au logis, exposée aux entreprises des coureurs d'aventures. (*Mollarino, gagne-petit, aiguiseur qui court la campagne.*)

FAIRE SON GROU, faire son homme d'importance; à *s'est fa grou*, il s'est enrichi. Les paysans ont le respect du Chinois pour ce qui fait du volume; ils disent d'une femme qui a pris de l'embonpoint: *l'a prai un quarti; v'est ina fenna pesanta.*

S'INFAIRE PETÒ LA GUEULA, s'en faire gorge-joie; exercer sa langue aux dépens de quelqu'un.

SE FAIRE TOT PASSÒ PAR LE GOLEÏON, se dit d'un goinfre, qui mange son bien en faisant bonne chère.

SE FICHI INA TRIMPÒ, SE SAOULÒ, s'enivrer. — INA ROULÒ, INA SABOULÒ, SE PIGNÌ, s'arracher les cheveux, se rouler par terre; en italien *sabbiono*, le sable, se rouler sur le sable.

• CODRE LO GUILLERI, courir la pretentaine (du celtè *guill* ou *guillou*, le diable); aller à la diable.

ALLÒ A PICCOPET, aller à cloche-pied, *picchiare il piede*, frapper du pied en sautant.

ÊTRE *ou dari ranquet*, être au plus mal; *ranquet*, râle (de la mort), du latin *RANCARE*, râler.

RICH'IN GUEULA; J'ABONDA, un grand parleur, une bavarde.

A VOS OBÉI, A VOS COMMANDS, c'est à moi à vous servir; à vos ordres, votre serviteur; lorsqu'on demande à quelqu'un s'il est bien un tel, ou pour le saluer.

SO VOUTRON RESPECT; OU RESPECT QUE JE VO DEVO; SIN VOS OFFINSÒ, lorsqu'on fait usage d'une locution *Shoking*: *J'ons achitò, sin vos offinsò, una vachì, un cayon. J'ons menò, so voutron respect, ou parlant par respect, ina charetò de fian.*

Mon pouro père, devant Dieu seie t'ai! ou Dieu gli fassi